

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 003 Moy pauvre chien de ma nature

[1540_Hecat_Janot] 003 Moy pauvre chien de ma nature

Présentation générale du poème

Titre de la pièceInsuffisance.

Incipit non moderniséMoy pauvre chien de ma nature

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces3

Incipit de la deuxième sous-pièceLe pain qu'on jectø à ung grand chien mastin

Incipit de la troisième sous-pièceEt toutefois le chien se rassasie,

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 003

FoliotationB2v, B3r

Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Insuffisance.



Moy pauvre chien de ma nature,
Sy hastif suys à deuorer,
Qu'en recepuant ma nourriture
Ie ne l'ose pas sauourer.



LE pain qu'on iecte à vng grand chiē mastin
Il le deuorē & mange sans faueur,
La gueulle bée il accourt au butin,
Pour de morceaulx estre prompt recepueur,
Il ne prend goust ny à pain ny à chair:
Tous ses morceaulx aualle sans mascher,
Pour retourner aux aultres plus soudain.
Tout ainsi faict l'homme auarē & mōdain,
Qui prend des biens sans goustier & taster,
Il serre tout pour plustost se hastier,
De retourner gaigner des aultres biens,
Iamais ne peult son vouloir contenter,
Tout ce qu'il a ne luy suffit en riens.
* Et toutesfoys le chien se rassie,
En quelque temps, mais l'auaricieux
Ne peult oster des biens sa fantasie,
Car d'en gaigner est tousiours soucieux,
Mais dequoy sert ceste grandē abondance?
Vaudroit pas mieulx honnestē suffisance.
Pour se nourrir: que tant grandes richesses,
Que l'on aquier en peines & destresses
En grans labeurs & obstinez trauaulx?
Meilleur seroit: car ayez beaulx cheuaulx,
Terres, maisons & tout ce que voudrez,
Or & argent & les montz & les vaulx,
Dedans cent ans certes n'en iouyrez.

B iiii